

Paris, au siège de l'UNESCO – 14 septembre 2015 Allocution de **Mgr Jean SCARCELLA**, Abbé de St-Maurice

Excellences,
Mesdames et Messieurs,

Un rocher pointu, comme une pyramide ou comme un phare, en tout cas un signe posé là, au centre de l'Europe depuis toujours.

Un défilé étroit, au bout d'une falaise qui trempe ses pieds dans le Rhône, fleuve majestueux, qui favorise le contrôle des passages.

Une vaste plaine fleurie, propice à un campement militaire, qui deviendra, hélas, une scène pour assouvir la colère d'un empereur romain dément.

La roche, l'eau et les fleurs des champs, voilà l'ambiance d'un lieu qui devint Saint-Maurice, là où la légion romaine levée à Thèbes en Haute Egypte et commandée par le primicier Maurice s'est arrêtée à la fin du III^e siècle.

Trois éléments de la nature qui traduisent inmanquablement l'événement qui a marqué ce lieu d'un sceau indélébile : la signature de l'attachement inconditionnel de Maurice et ses Compagnons au Dieu de Jésus Christ, dans le don de leur vie pour lui, dans le martyre, témoignage suprême de la foi chrétienne.

La pierre évoque sans conteste la force, la solidité, et traduit dès lors le courage qui animait ces hommes de la légion thébaine.

L'eau ramène immédiatement à la vie, celle que le sang versé de ces hommes authentifie comme don de leur propre vie.

Les fleurs exhalent le parfum de l'amour de Dieu, ces fleurs dont Jésus disait, en parlant des lis des champs, « qu'ils ne filent ni ne travaillent » ; ainsi les fleurs de la plaine, lieu du martyre, expriment-elles la confiance, la foi en Dieu, celle qui était au cœur de la prière de Maurice et ses Compagnons.

Trois réalités encore bien présentes aujourd'hui. Voici 1500 ans un monastère a été construit au pied de la falaise ; une source sourd dans le rocher et l'abreuve, et la « Laus perennis », la prière, y fleurit chaque jour que Dieu fait.

L'histoire, avec ses hauts magnifiques et ses bas terribles, voire terrifiants, a toujours manifesté ces trois éléments constitutifs d'Agaune : « La pierre, l'eau et la fleur ». Cela aurait pu être le titre d'un spectacle organisé pour les festivités du Jubilé ou même celui du film que vous allez voir... Eh bien non, ce ne serait pas opportun, car il est impossible de figer ces éléments dans le temps, puisqu'ils sont la traduction vivante et toujours actuelle de la vocation de notre terre d'Agaune : le courage dans la persévérance, le don dans la vie religieuse et la prière dans l'Espérance.

Le 20 septembre 2014, à la veille de l'ouverture officielle de notre année jubilaire, notre communauté de chanoines a souhaité vivre pour elle seule un temps de célébration. Nous nous

sommes alors rendus sur ce lieu intemporel où furent construites les premières églises, nous y avons vénéré le tombeau de saint Maurice et nous avons tous fait, j'en suis sûr, l'expérience extraordinaire et incroyable de l'immutabilité de ce lieu, et en même temps de sa vie et de son évolution, d'où son intemporalité. Dans une prière de bénédiction nous nous sommes en quelque sorte réapproprié ce lieu que nous habitons, que tant d'autres ont habité avant nous et que d'autres habiteront encore.

Ce lieu qui est toujours le même ! Et voilà certainement ce qui fait la force et l'attrait de l'Abbaye de Saint-Maurice, c'est non seulement une prière ininterrompue de plus de quinze siècles, mais encore le fait que ce lieu n'ait jamais été déplacé. Invasions, destructions, incendies, éboulements... tout était réuni pour signifier d'aller reconstruire ailleurs ; eh bien non, la mission de ce lieu ne s'est jamais transportée ailleurs – à l'instar d'autres monastères – et c'est ce qui en fait sa force. Le monastère, devenu l'abbaye de Saint-Maurice d'Agaune a vécu et continue de vivre dans le même lieu et toujours pour la même mission. C'est donc bien cette unité de lieu pour une même mission qui fait la spécificité de notre Abbaye et donne de l'importance à l'anniversaire que nous fêtons.

Cette histoire veut évoquer une certaine assise, qui peut toucher, intriguer, questionner. Ainsi l'Abbaye a très vite et toujours été considérée comme un centre religieux, culturel et humaniste. Cette immutabilité dont je parlais, et qui ne veut aucunement traduire un manque d'ouverture ou de mouvement, mais au contraire une vivante et active longévité, est en quelque sorte un exemple de vérité et un pôle fertile qui assure. On aime ce qui dure, ce qui fait ses preuves et apparaît fort ; on aime s'y appuyer. Ainsi l'Abbaye, au-delà des convoitises de certains grands de ce monde dont elle fut l'objet, a eu ses protecteurs, ses défenseurs, ses admirateurs. Les archives authentifient, les pierres parlent et le trésor des reliques raconte : autant de témoignages qui disent combien l'Abbaye a joué un rôle important dans l'histoire.

Fondée au temps d'une religion unique, elle s'est ouverte aux autres religions chrétiennes, notamment le protestantisme, de par son infime proximité avec les cantons de la Réforme. Elle a ainsi appris à connaître l'altérité dans la foi et les croyances. Elle s'est ouverte à l'œcuménisme. Ayant traversé tant d'âges et d'époques différents, elle s'est laissée impressionner par l'art et la culture. Que ce soit la musique, la peinture, l'architecture, l'écriture, l'orfèvrerie, toutes ces créations artistiques ont trouvé à l'Abbaye, ou grâce à elle, un lieu d'épanouissement. La décision de mettre en place le Jubilé des 1500 ans de la fondation de notre monastère illustre bien la volonté de promouvoir un patrimoine exceptionnel et offre une occasion d'encourager le dialogue interculturel.

Dès lors voici pour notre communauté de l'an 2015 un superbe défi ! Ces dimensions, religieuses, artistiques, culturelles, humanistes restent vivantes et trouvent aujourd'hui encore, en notre Abbaye, un terreau favorable à leur expansion. Nous, chanoines du XXI^e siècle, nous ne sommes pas des créateurs, mais des successeurs en ligne directe des premiers moines.

Accrochée au rocher de sa falaise, abreuvée à la source de la Parole de Dieu et exhalant le parfum de la présence du Christ dans le monde, notre Abbaye poursuit sa mission avec courage, dans le don du service et par la prière continue et continuée qui n'a jamais connu d'interruption.

Cette année jubilaire fut donc une grâce de renouvellement pour tous. Un élan d'enthousiasme tous azimuts s'est manifesté et cristallisé autour de notre projet, de sorte que ce jubilé est devenu l'affaire de tous et qu'il témoigne de la vitalité d'un lieu vieux de quinze siècles et jeune de l'aujourd'hui de la grâce.

Petit carrefour des cultures et des religions, gardienne d'un patrimoine exceptionnel et unique, notre Abbaye a donc pu bénéficier, pour fêter son Jubilé, du soutien de l'Unesco. Cette reconnaissance nous a honorés et nous en sommes très fiers, d'autant qu'aujourd'hui je peux transmettre ce message ici, au cœur de l'Institution qui nous a épaulés et parrainés. C'est pourquoi je souhaite exprimer maintenant, au nom de ma communauté, de notre ancien Abbé qui a initié ce jubilé, et de tous ceux qui nous ont apporté leurs contributions multiformes, – parce qu'ils croient à l'impact d'un tel événement unique dans l'histoire –, je souhaite exprimer notre reconnaissance immense et émue.

Puisse la grâce de Celui qui est l'Artisan premier de cette belle aventure multiséculaire nous combler de sa force, de sa vie et de sa confiance, afin que la vocation de cette terre perdure pour le bien des hommes et de l'humanité.

Je vous remercie.

+ Jean Scarcella, Abbé